

# Le débat public sur Iter a tourné court

150 opposants au nucléaire ont empêché, hier à Aix, la tenue de la réunion d'ouverture de la procédure du débat public parce que les décisions ont été prises

Hier soir à Aix-en-Provence, près de 150 manifestants représentant plusieurs collectifs et associations opposés au nucléaire, ont investi l'amphithéâtre du centre universitaire Montperrin et empêché la tenue de la réunion d'ouverture organisée par la Commission particulière du débat public Iter. Une émanation de la Commission nationale du débat public, une autorité administrative indépendante dont la mission est de permettre aux citoyens de s'exprimer sur des projets d'intérêt national.

Hier soir donc, Patrick Legrand et les membres de la Commission particulière, avaient convié ceux qui désiraient débattre sur le projet de réacteur expérimental Iter qui doit être construit à Cadarache afin de franchir une nouvelle étape dans le processus de la maîtrise de la fusion nucléaire, à venir dialoguer. Pour cette séance inaugurale, plusieurs des membres de l'équipe du projet Iter étaient présents. A commencer par l'ambassadeur Kaname Ikeda, directeur d'Iter International.

## "Parodie de démocratie"

Pour la centaine de participants venus des Bouches-du-Rhône, des Alpes, du Vaucluse et du Var, le propos le plus scandé durant une petite heure aura été celui de "parodie de démocratie". Stéphane Lhomme, porte-parole du réseau "Sortir du nucléai-



Patrick Legrand (à dr.), le président de la commission particulière du débat public, tente de se faire entendre face aux opposants au nucléaire.

Photo Bruno SOUILLARD

re", expliquant "que le débat public sur Iter n'est qu'un simulacre puisque toutes les décisions ont déjà été prises". Puis de vilipender une procédure "qui ne relève pas de la démocratie participative", puisqu'Iter est le fruit d'un accord international et que la consultation lui est postérieure. D'où cet autre slogan : "Annulez les décisions".

Patrick Legrand a bien tenté de mener le débat, ainsi que sa mission l'exige. "Pourriez-vous argumenter sur le fait que ce dé-

bat serait une parodie de démocratie ?", a proposé le président. En cela fidèle à l'esprit d'une procédure qui pose "que tout peut être dit à la condition d'argumenter". Rien n'y a fait. Pas même les voix qui se sont élevées dans la salle pour dénoncer le comportement des manifestants. D'où la décision de clore l'exercice.

Qu'à pensé Kaname Ikeda de cette démonstration ? "Manifestation est un exercice de démocratie. C'est naturel. Mais je préfé-

rais qu'ils participent au débat", a répondu l'intéressé avec un sourire. Lequel pourrait bien se crisper si jamais les 14 réunions d'information programmées dans la région devaient connaître le sort de celle d'hier soir. Les partenaires au programme scientifique risqueraient, en effet, de ne pas comprendre pourquoi après s'être tant mobilisée pour avoir Iter à Cadarache, la France passe de l'enthousiasme à la contestation.

Jean-Luc CROZEL